

Ils sont occupés par tout un monde d'idées et d'idéals en lutte les uns contre les autres. L'esprit d'investigation, le désir d'évaluer à nouveau toutes choses se manifeste parmi eux. Il n'y a pas de tradition, de sanction ou de pratique sociales, du passé et du présent, qui soient assez sacrées, pour n'être pas mises en question, ou même rejetées, si les étudiants et les professeurs ne peuvent prouver qu'elles ont une certaine valeur et pour l'individu et pour la société. La portée de ce mouvement, dit-il, dépasse de beaucoup la Renaissance européenne, si l'on considère le nombre des gens qu'elle atteint et la variété des domaines auxquels elle touche. »

Mgr Constantini, délégué apostolique en Chine, après avoir pris connaissance de l'état actuel, écrit : « Nous sommes vraiment dans un moment critique, dans des jours de fermentation intérieure et de renaissance. Et la Chine se transformera avec nous ou contre nous : c'est-à-dire, où elle sera sauvée par les principes préservateurs du christianisme, ou elle sera rongée par le matérialisme philosophique. » « La question angoissante qui domine la situation présente, dit le R. P. Leyssen, doit être résolue d'ici dix ans, et la solution doit décider du sort des deux tiers de l'humanité. »

L'Eglise catholique malheureusement n'est pas seule à travailler sur les champs apostoliques d'Asie et d'Afrique. Les mahométans, avec leur morale laxé et séduisante, les protestants avec leurs bataillons de prédicants, lui disputent l'empire spirituel de ces contrées d'avenir. Du point de vue de l'héroïsme et du désintéressement, l'Eglise n'a rien à envier aux autres religions, bien au contraire ; mais sous le rapport des ressources, combien elle leur est inférieure ! Tandis que les missions protestantes disposent de millions